

Premières expériences professionnelles

Après avoir obtenu un bac ES, Economie et Social à Louviers, je me suis dirigée vers une licence d'Economie et de Gestion à Rouen. Ce n'était pas forcément évident de savoir ce que je voulais faire après le bac car il y avait beaucoup de filières et de formations possibles.

Départ pour l'Irlande avec Erasmus

Après deux premières années de licence à Rouen, j'ai fait le choix de partir en Erasmus à Dublin pour effectuer ma troisième année. Cette décision, de partir à l'étranger, a beaucoup impacté la suite de mon parcours grâce notamment aux nouvelles perspectives que cela a pu m'apporter. J'ai

pu découvrir de nouvelles matières comme l'entrepreneuriat, le leadership, l'innovation, la résolution de conflits en entreprises, et une nouvelle forme d'enseignement bien différente de celle que l'on connaît en France.

A mon retour en France, j'ai fait le choix de me tourner vers l'entrepreneuriat. Cette filière me permettait de rester dans une formation plutôt généraliste tout en me spécialisant, me donnant le choix entre la création de ma propre entreprise ou l'accompagnement de personnes désirant créer leur propre entreprise. C'est ainsi que je me suis retrouvée à Montpellier, diplômée d'un Master 2 Accompagnement Entrepreneurial.

Premières expériences de travail

Mes premières expériences professionnelles ont commencé très tôt avec des petits boulots l'été chez Paul en tant que vendeuse, pendant mes deux premières années de licence.

Tout au long de mon Master j'ai ensuite eu des stages à réaliser : 2 mois en première année et 10 mois en alternance durant ma deuxième année ; 3 semaines de stages pour une semaine de cours. J'ai réalisé mon premier stage dans une start-up montpelliéraine faisant de la personnalisation textile. Ce premier contact a été assez compliqué et j'ai dû mettre fin à mon stage plus tôt que prévu. Contrairement à l'image que l'on se fait des start-up, les conditions de travail y sont parfois loin d'être optimales.

Durant ma deuxième année j'ai réalisé deux stages dans des structures d'accompagnement : **Réalis**, une pépinière d'entreprises spécialisée dans les entreprises de l'économie sociale et solidaire et **Airdie**, un financeur solidaire qui accorde des financements à des personnes en difficulté. Aux cours de ces stages, j'ai rencontré des personnes formidables qui m'ont appris énormément tant sur le plan humain que professionnel.

Mon poste actuel

Directement après avoir eu mon Master, j'ai eu l'opportunité d'avoir un poste en tant que chargée de mission à la création d'un incubateur spécialisé dans l'accompagnement des entreprises du secteur sport et tourisme pour la région Occitanie.

Comme projet accompagné, j'ai par exemple un projet de développement du WCMX en France qui est une discipline de fauteuils roulants freestyle et qui s'appelle Freed Up. On a également des projets plus **classiques** comme des balades à vélo ou des chambres d'hôtes.

Ce que je reçois et ce que j'apporte aux autres

En tant que chargé de mission, on donne mais on reçoit également énormément des



autres. Pour accompagner les créateurs il faut être dans un climat de confiance. On apporte notre savoir et les porteurs de projets nous transmettent le leur.

C'est un métier où l'on a la chance d'apprendre sans cesse. Chaque personne, chaque projet a des besoins spécifiques qui font que l'on doit constamment s'adapter, tant à l'humain qu'au projet. Quand les projets sont dans une mauvaise passe, c'est à nous de les soutenir en leur montrant la bonne direction, et quand les projets se réalisent, c'est très gratifiant de pouvoir se dire que c'est en partie grâce à nous que des personnes peuvent réaliser leurs rêves. Car le rôle d'un incubateur est là : réussir à faire éclore de nouveaux projets et les aider à grandir pour qu'ils deviennent par la suite autonomes.

Les projets de création de start-up sont un peu comme des enfants qui ont besoin d'être protégés et accompagnés dans leurs premières années, puis que l'on voit devenir plus indépendants au fur et à mesure qu'ils grandissent.

Lisa MAUGER
Montpellier (Hérault)